

Didascalia dei tag	
<p>< [...] > Pericope</p> <p>Esempio linguistico : “<i>pater</i> [latino]”</p> <p>Riferimento bibliografico o allusione bibliografica</p> <p>Antroponimo</p> <p>Toponimo</p> <p>Istituzione</p> <p>Data o evento databile</p> <p>Glottonimo</p> <p>Elemento terminologico (per ciascuna occorrenza se presente in simple_FdS collegare quest’ultima all’occorrenza presente nel testo)</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. {f. X} indica il numero del foglio manoscritto, posto all’inizio del testo 2. [+ TAG X] eventuale doppio tag sull’elemento che precede specificato con il colore assegnato al tag 3. Nelle note, solo per alcuni elementi a mo’ di esempio, si precisano le informazioni essenziali di un elemento taggato. Lo studente può integrare altri elementi, specie le entità nominate quali toponimi, antroponimi etc., con le informazioni presenti nel commento di Tullio De Mauro al CLG.

PROLUSIONI ALL’UNIVERSITÀ DI GINEVRA 91Aaaa001
PRIME TRE CONFERENZE.

Lezioni del 06 novembre 1891 – 10 novembre 1891 - *13 novembre 1891

Tipo: Appunti per le prime conferenze all’Università di Ginevra, in parte utilizzati per le prime lezioni del corso di *Phonétique du grec et du latin* 1891. Probabilmente destinati alla pubblicazione di una brochure.

Date delle prime tre lezioni del corso di *Phonétique du grec et du latin* ricostruite cfr. Chidichimo, 2009, CFS 62.

Testo in redazione quasi finale, con correzioni, cancellature, aggiunte interlineari e frasi incomplete.

Manoscritto: BGE Ms. fr. 3951/1.1-3; la sequenza deve essere quella indicata con cifre arabe nel manoscritto.

Imm. Facsimili 3951/1.1: <https://archives.bge-geneve.ch/ark:/17786/vtae78f994bf3242bef/dao/0/1>

Imm. Facsimili 3951/1.2: <https://archives.bge-geneve.ch/ark:/17786/vtae78f994bf3242bef/dao/0/85>

Edizioni francese: Bouquet-Engler 2002: pp. 143-172 (Utilizzata qui);
Engler 1967-74: 3283-3285.

Traduzione italiana: basata sull’edizione Bouquet-Engler (2002), con note di commento parziale in E. Fadda 2006: pp. 85-121.

Studi critici: AA.VV., 2009, «Sur Saussure à Genève en 1891», in *Cahiers Ferdinand de Saussure* 67, pp. 217-312.

Notizie

DSS = Dizionario storico della Svizzera on line <https://hls-dhs-dss.ch>

In allegato e in formato pdf *Notizie biografiche e critiche* di Tullio De Mauro in F. de Saussure, *Corso di linguistica generale*, Traduzione commento e note di T. De Mauro, Roma-Bari, Laterza.

Tabella struttura del testo, pericopi e rapporto con i manoscritti

Edizione francese (pericopi, tag e annotazioni) e traduzione italiana (pericopi) a fronte

Tabella struttura del testo, pericopi e rapporto con i manoscritti

[illegible][illegible][illegible]

{f. 4 ruotato di 180° prima redazione dell'incipit, poi abbandonata} <Si, comme nous venons de le poser [et de la constater formellement] en principe, il ne saurait y avoir de passage d'un dans le temps d'une état de langue à un autre, s'il est vrai que nous parlerons toujours demain la même langue qu'hier ou que nous parlions hier, on demande comment il se fait alors que>

{f. 1} 3284 <Si, comme nous venons de le poser en fait, aucune interruption, aucune scission, aucun hiatus n'est imaginable dans la tradition de la langue, s'il est vrai que la langue du lendemain a toujours existé la veille sous la même forme, on demande comment il se fait que nous ne parlions pas aujourd'hui le latin que parlait Jules César [+ antroponimo], comment il se fait que Jules César [+ antroponimo] n'ait pas parlé l'indo-européen de ses premiers ancêtres.> <Mon Dieu, je suis persuadé que ceci est un peu l'histoire de tout ce que nous voyons se passer autour de nous ou en nous-mêmes.> <Un original nommé Boguslawski a dernièrement fait annoncer dans une ville de Russie l'ouverture d'une exposition d'un nouveau genre : c'étaient simplement 480 portraits photographiques représentant tous la même personne, lui, Boguslawski, et identiquement dans la même pose.> <Depuis vingt ans avec une régularité admirable, le premier et le quinze de chaque mois, cet homme dévoué à la science se rendait chez son photographe, et il se trouvait maintenant en état de faire profiter le public du fruit accumulé de {f. 2} ses labeurs.> <Je n'ai pas besoin de vous dire que, si dans cette exposition on prenait sur la paroi deux photographies contiguës quelconques, on avait le même Boguslawski, mais que si l'on prenait le n°480 et le n°1 on avait deux Boguslawski.> <De même, si l'on avait pu non pas photographier mais phonographier au jour le jour dès l'origine tout ce qui a été exprimé en parole sur le globe ou sur une partie du globe, on aurait des images de langue toujours ressemblantes d'un jour à l'autre, mais considérablement différentes et parfois incalculablement différentes de 500 ans en 500 ans, ou même de 100 ans à 100 ans.>

<Nous arrivons ainsi au second principe, de valeur universelle comme le premier, dont la possession peut faire connaître ce qu'est l'histoire des langues : c'est le point de vue du mouvement de la langue dans le temps, mais d'un mouvement qui à aucun moment, car tout est là, n'arrive à être en conflit avec le premier principe de l'unité de la

<Se, come abbiamo appurato, nessuna interruzione, nessuna scissione, nessuno iato è immaginabile nella tradizione della lingua, se è vero che la lingua del giorno dopo è sempre esistita, nella stessa forma, il giorno prima, ci si domanda com'è che noi non parliamo oggi il latino che parlava Giulio Cesare, e com'è che Giulio Cesare non abbia parlato l'indoeuropeo dei suoi primi antenati.> <Mio Dio, sono persuaso che questa sia un po' la storia di tutto ciò che vediamo accadere attorno a noi e in noi stessi.> <Un tipo originale di nome Boguslawski ha ultimamente annunciato in una città della Russia, l'apertura di un'esposizione di nuovo genere: si trattava semplicemente di 480 ritratti fotografici rappresentanti tutti la stessa persona, cioè lo stesso Boguslawski, e sempre nella stessa posa.> <Da vent'anni, con regolarità ammirevole, il primo e il quindici di ogni mese, quest'uomo votato alla scienza si recava dal suo fotografo, e si trovava ora in condizione di far godere il pubblico del frutto accumulato delle sue fatiche.> <Non ho bisogno di dirvi che, se in quest'esposizione si prendessero due fotografie contigue qualsiasi sulla parete, si avrebbe lo stesso Boguslawski, ma se si prendessero la n°480 e la n°1 si avrebbero due Boguslawski.> <Ugualmente, se si fosse potuto non fotografare, ma fonografare giorno per giorno dall'origine tutto ciò che è stato espresso verbalmente sul pianeta o su una parte di esso, si avrebbero delle immagini di lingua sempre rassomigliantisi da un giorno all'altro, ma considerevolmente differenti e a volte differenti in modo incalcolabile di 500 in 500 anni, o anche di 100 in 100 anni.>

<Arriviamo così al secondo principio, di valore universale come il primo, il cui possesso può far conoscere quel che è la storia delle lingue: è il punto di vista del movimento della lingua nel tempo, ma di un movimento che a nessun momento, giacché tutto è lì, arriva ad essere in conflitto col primo principio dell'unità della lingua nel tempo.> <C'è

langue dans le temps. > {f. 3} <Il y a **transformation**, et toujours et encore **transformation**, mais il n'y a nulle part **reproduction** ou **production** d'un **être linguistique nouveau**, ayant une existence distincte de ce qui l'a précédé et de ce qui suivra. > <Pas de **langues mères**, pas de **langues filles**, mais une **langue** une fois donnée qui roulera et se déroulera indéfiniment dans le **temps**, sans aucun **terme** préfixé à son existence, sans qu'il y ait même de possibilité intérieure pour qu'elle finisse, s'il n'y a pas accident, et violence, s'il n'y a pas force majeure, supérieure et extérieure qui vienne l'abolir. >

<Ces deux **principes** de la **continuité** et de la **mutabilité** de la **langue**, loin d'être **contradictaires**, se trouvent dans une **corrélation** si étroite et si évidente que, aussitôt que nous sommes tentés de méconnaître l'un, nous faisons injure à l'autre, du même coup, et inévitablement, sans y penser. >
 <Quiconque cède assez à la première illusion pour se **représenter le français** comme quelque chose d'**immobile**, à l'heure qu'il est ou à un moment quelconque, arrive forcément à ne rien comprendre à ce qui s'est passé {f. 4} vers la période entre **500 et 900** : alors il suppose un saut : ou un saut devant d'un alinéa, un coup de baguette magique, ou un enfantement inouï par lequel un **idiome** donne subitement la vie à un autre **idiome**. > <De même s'il commence par supprimer l'idée de **continuité**, en imaginant qu'un jour **le français** sortit comme **Minerve** du **cerveau de Jupiter** armé de toutes pièces des flancs de la **langue latine**, il tombe régulièrement dans le sophisme de **l'immobilité** ; il suppose naturellement qu'entre deux de ses sauts imaginaires la **langue** est dans un **état d'équilibre** et de repos, ou au moins **d'équilibre opposable** à ces sauts, tandis qu'il n'y a jamais en réalité un **équilibre**, un point permanent, stable dans aucun langage. > {f. 5} <Nous posons donc le **principe de la transformation incessante des langues** comme absolu. > <Le cas d'un **idiome** qui se trouverait en état d'**immobilité** et de repos ne se présente pas. >
 <Les impulsions qui créent ce mouvement apparaissent même comme tellement incompressibles et incoercibles que les **langues** comme la nôtre, dont la **vie** est devenue presque tout à fait **artificielle**, sont obligées d'y céder elles-mêmes ; > <la tyrannie de la **langue écrite**, cette espèce de corset de force qui est le **français officiel** [+ glottonimo], a certainement pour effet d'enrayer leur marche, mais elle est impuissante à l'arrêter complètement, et souvent nous ne nous doutons pas de la distance où est déjà parvenue la **langue vraie** (j'entends même la **langue** de la **conversation cultivée**) par le travail souterrain qui ne cesse de

trasformazione, e sempre e ancora trasformazione, ma non c'è da nessuna parte riproduzione o produzione di un essere linguistico nuovo, che abbia un'esistenza distinta da ciò che l'ha preceduto e che lo seguirà. > <Niente lingue madri, niente lingue figlie, ma una lingua già esistente, che avanzerà e si svolgerà indefinitamente nel tempo, senza alcun termine prefissato alla sua esistenza, senza che vi sia nemmeno la possibilità interna che essa finisca⁴, se non vi è accidente e violenza, se non c'è una forza maggiore, superiore ed esterna che venga ad abolirla. >

<Questi due principi della *continuità* e della *mutabilità* della lingua, lungi dall'essere contraddittori, si trovano in una correlazione così stretta e così evidente che, allorché siamo tentati di misconoscere uno, facciamo torto all'altro, allo stesso tempo e inevitabilmente, senza pensarci. >
 <Chiunque ceda alla prima illusione quanto basta per rappresentarsi il francese come qualcosa di immobile, nel momento presente o in un momento qualunque, finisce forzatamente per non capire nulla di quello che è avvenuto nel periodo tra l'anno 500 e il 900: allora suppone un salto: o un salto dopo un capo, un colpo di bacchetta magica, o un parto inaudito, con il quale un idioma dà d'un tratto la vita a un altro idioma. > <Uguualmente, se egli inizia col sopprimere l'idea di *continuità*, immaginando che un giorno il francese sia uscito fuori come Minerva dal cervello di Giove provvisto di tutte le armi della lingua latina, cade regolarmente nel sofisma dell'*immobilità*; suppone naturalmente che, tra due dei suoi immaginari salti, la lingua è in uno stato di *equilibrio* e di riposo, o quantomeno di equilibrio opponibile a questi salti, mentre invece non c'è mai in realtà un equilibrio, un punto fisso, stabile in nessun linguaggio. > <Poniamo dunque il principio della trasformazione incessante delle lingue come assoluto. > <Il caso di un idioma che si trovi in stato d'immobilità e di riposo non si presenta. > <Gli impulsi che creano questo movimento appaiono anzi a tal punto incompressibili e incoercibili che le lingue come la nostra, la cui vita è divenuta quasi del tutto artificiale, sono obbligate a cedervi; > <la tirannia della lingua scritta, questa specie di bustino rigido che è il francese ufficiale, ha certamente per effetto di ostacolare il loro cammino, ma è impotente a fermarlo del tutto, e spesso non ci poniamo alcun dubbio sulla distanza cui è già pervenuta la lingua *vera* (e intendo anche la lingua della conversazione colta) grazie al lavoro sotterraneo che non cessa di compiersi nella lingua vivente sotto la superficie per così dire cristallizzata del francese classico. > <È così, per esempio, che noi

s'accomplir dans la **langue vivante** par-dessous la surface pour ainsi dire figée du **français classique** [+ glottonimo].> <C'est ainsi par exemple que nous ne nous doutons guère que **quatre** [francese], **lettre** [francese], **chambre** [francese], **double** [francese], **table** [francese] et tous les **mots** finissant par **consonne** + **re** ou **consonne** + **le** sont presque arrivés au moment où **re** et **le** auront complètement disparu.> {f. 6} <Dès à présent, un **linguiste** qui viendrait en **France** dans le but de noter méthodiquement par l'**écriture** le **français parlé**, le **français** réel et authentique, comme on recueille méthodiquement la **langue** de quelque peuple malais ou **africain**, ou comme on recueille les **patois** français - ce **linguiste** écrirait sans hésiter qu'en l'an **1891** on a **k-a-t, kat** [francese], comme la **forme** exacte ou la **forme** principale pour le quatrième **nom** de **nombre**, **l-e-t, let** pour le **mot** **signifiant** **missive** [francese] ou **signe de l'alphabet** [francese].> <Car à **Genève** comme à **Bordeaux** ou à **Paris** et à **Lille**, dans la rue comme dans les salons, personne ne dit autrement que **kat places** [francese], **kat jours** [francese], ou **la let que j'ai reçue** [francese], etc. (Dans certaines **conditions**, il y a une seconde **forme** **letr** [francese], savoir devant les **voyelles** : **letr ouverte** [francese] ; mais même devant **voyelle** on commence à dire **let ouverte** [francese], **mettre cette let à la poste** [francese], et très probablement **letr** [francese] sera ainsi une **forme** totalement inconnue dans **cinquante ou soixante-quinze ans**.)> <Voilà un **exemple** entre beaucoup qui prouve que des **phénomènes** de **transformation** semblables à ceux que nous retrouvons dans tous les **idiomes** laissés à eux-mêmes n'ont pas cessé en réalité de se produire, même dans une **langue** où toutes les conditions sont anormales par la **toute-puissance** apparente de l'**écriture**.>

{f. 7} <Mais il est temps de nous demander, autrement qu'en prenant quelque **exemple** isolé, en quoi consistent les **changements** qui se produisent avec une **nécessité** si constante en toutes les **langues**, de quelle **nature** sont ces **modifications**, remaniements, perpétuelles, à quelles **causes** elles se rattachent, et si elles ont le même **caractère** dans toutes les **langues**.>

<L'**étude du langage** croit dès à présent pouvoir affirmer qu'en effet l'**essence** de ces **phénomènes**, premièrement, se retrouve partout la même, et, deuxièmement, qu'elle a toujours été la même, de sorte que c'est une idée très fausse que de croire que le **problème** de l'**origine du langage** soit un autre **problème** que celui de ses **transformations**.> <Ce serait un autre **problème** si l'on supposait que d'autres **forces** ont agi autrefois dans le **langage**, dont nous ne pouvons-nous faire aucune idée

non dubitiamo affatto che *quatre, lettre, double, table* e tutte le parole che finiscono con consonante + *re* o consonante + *le* sono quasi giunte al punto in cui *re* e *le* saranno completamente spariti.> <Già da oggi, un linguista che venisse in Francia con lo scopo di notare metodicamente attraverso la scrittura il francese parlato, il francese reale e autentico, allo stesso modo in cui si raccoglie metodicamente la lingua di qualche popolo malese o africano, o come si raccolgono i dialetti [*patois*] francesi – questo linguista scriverebbe senza esitare che nell'anno 1891 si ha *k-a-t, kat*, come forma esatta o forma principale per il quarto numerale, *l-e-t, let* per la parola significante *missiva* o *segno dell'alfabeto*.> <Infatti a Ginevra come a Bourdeaux o a Parigi o a Lille, per la strada come nei salotti, nessuno dice altro che *kat places, kat jours*, o *la let que j'ai reçue*, ecc. (In certe condizioni, vi è una seconda forma *letr*, nella fattispecie davanti a vocale: *letr ouverte*; ma anche davanti a vocale si inizia a dire *let ouverte, mettre cette let à la poste*, e molto probabilmente *letr* sarà così una forma totalmente sconosciuta tra cinquanta o settantacinque anni).> <Ecco un esempio tra tanti che prova che dei fenomeni di trasformazione assimilabili a quelli che ritroviamo in tutti gli idiomi lasciati a se stessi non hanno cessato, in realtà, di prodursi, anche in una lingua in cui tutte le condizioni sono anormali per l'apparente onnipotenza della scrittura.>

<Ma è tempo di chiederci, in modo diverso che prendendo esempi isolati, in che cosa consistano i cambiamenti che si producono con una necessità così costante in tutte le lingue, di quale natura siano queste modificazioni e rimaneggiamenti perpetui, a quali cause essi si riconducano, e se hanno lo stesso carattere in tutte le lingue.>

<Lo studio del linguaggio crede di poter già da oggi affermare che in effetti l'essenza di tali fenomeni, in primo luogo, si ritrova ovunque uguale, e, in secondo luogo, essa è sempre stata la stessa, di modo che è un'idea assai falsa credere che il problema dell'origine del linguaggio sia un altro problema rispetto a quello delle sue trasformazioni.> <Sarebbe un altro problema se si supponesse che altre forze abbiano agito in altri momenti nel linguaggio, forze di cui noi non

d'après ce qui se passe aujourd'hui quand nous parlons, mais cette supposition est aussi arbitraire qu'in vraisemblable ; > < elle revient à attribuer à l'humanité primitive des facultés ou des sens essentiellement différents de ceux que nous possédons ; > < {f. 8} troisièmement, que partout ces phénomènes sont de deux espèces distinctes ; remontant à deux causes ou groupes de causes naturellement distinctes, et indépendantes. > < Il y a d'une part le changement phonétique et d'autre part le changement appelé de divers noms, dont aucun n'est excellent, mais dont le plus usité est le changement analogique. > < Nous verrons immédiatement pourquoi. > < On peut opposer sous beaucoup de points de vue différents ces deux grands facteurs de renouvellement linguistique, en disant par exemple que le premier représente le côté physiologique et physique de la parole tandis que le second répond au côté psychologique et mental du même acte -, > < que le premier est inconscient, tandis que le second est conscient, > < toujours en se rappelant que la notion de conscience est éminemment relative, de sorte qu'il ne s'agit que de deux degrés de conscience dont le plus élevé est encore de l'inconscience pure comparé au degré de réflexion qui accompagne la plupart de nos actes -, > < on oppose aussi souvent ces deux ordres de faits en disant que l'un concerne les sons et l'autre les formes grammaticales, > < ce qui ne représente pas une idée claire parce que les formes de la langue ne sont autre chose que les sons, > < mais on peut dire que l'un attaque la forme par le côté du son et que l'autre l'attaque par le côté de l'idée : > < {f. 9} on peut dire en outre que l'un représente des opérations purement mécaniques, c'est-à-dire où on ne peut découvrir ni but ni intention, et l'autre des opérations intelligentes, où il est possible de découvrir un but et un sens. >

> < L'observation et l'analyse de ces deux ordres de phénomènes constituent l'occupation presque unique du linguiste, sur quelque langue que porte son attention, et cette tâche est sans fin même en se bornant à des périodes limitées. > < Je ne puis donc songer à entrer dans une description ou une classification même absolument générale et approximative de tout ce qui est contenu dans l'idée de changement phonétique et dans celle de changement par analogie. >

> < Quelques exemples en prenant d'abord le phénomène d'analogie, le phénomène de transformation intelligente. > < On ne peut mieux se rendre compte de ce que c'est qu'en écoutant parler quelques minutes un enfant de trois ou quatre ans. > < Son langage est un véritable tissu de formations analogiques, qui nous font sourire, mais qui offrent

possiamo farci alcuna idea a partire da quel che accade oggi quando parliamo, ma tale supposizione è tanto arbitraria quanto inverosimile; > < essa implica l'attribuire all'umanità primitiva facoltà o sensi essenzialmente differenti da quelli che noi possediamo; > < in terzo luogo, che ovunque tali fenomeni sono di due specie distinte; risalenti a due cause o gruppi di cause naturalmente distinte e indipendenti. > < Vi è, da una parte, il cambiamento fonetico e dall'altra il cambiamento chiamato con varie denominazioni, di cui nessuna è ottima, ma tra le quali la più usuale è quella di 'cambiamento analogico'. > < Vedremo subito il perché. > < Questi due grandi fattori di rinnovamento linguistico si possono opporre sotto vari punti di vista differenti, dicendo per esempio che il primo rappresenta il lato fisiologico e fisico della parola, mentre il secondo corrisponde al lato psicologico e mentale dello stesso atto -, > < che il primo è inconscio, mentre il secondo è cosciente, > < ricordandosi sempre che la nozione di coscienza è eminentemente relativa, di modo che non si tratta che di due gradi di coscienza dei quali il più elevato è ancora incoscienza pura, se paragonato al grado di riflessione che accompagna la maggior parte dei nostri atti -, > < spesso si oppongono anche questi due ordini di fatti, dicendo che l'uno concerne i suoni e l'altro le forme grammaticali, > < il che non rappresenta un'idea chiara, perché le forme della lingua non sono altra cosa che i suoni, > < ma si può dire che l'uno attacca la forma dal lato del suono e l'altro l'attacca da quello dell'idea; > < si può dire inoltre che l'uno rappresenta operazioni puramente meccaniche, cioè in cui non si può ritrovare né scopo né intenzione, e l'altro operazioni intelligenti, in cui è possibile scoprire uno scopo e un senso. >

> < L'osservazione e l'analisi di questi due ordini di fenomeni costituiscono l'occupazione quasi unica del linguista, su qualsiasi lingua vanta la sua attenzione, e questo compito è senza fine, anche attenendosi a periodi limitati. > < Non posso dunque minimamente pensare di addentrarmi in una descrizione o una classificazione sia pure assolutamente generale e approssimativa di tutto ciò che è contenuto nell'idea di cambiamento fonetico e in quella di cambiamento per analogia. >

> < Facciamo alcuni esempi, prendendo anzitutto il fenomeno d'analogia, il fenomeno di trasformazione intelligente. > < Il modo migliore per rendersi conto di ciò che esso sia è sentir parlare per qualche minuto un bambino di tre o quattro anni. > < Il suo linguaggio è un vero e proprio tessuto di formazioni analogiche, che ci fanno sorridere, ma che offrono

dans toute sa pureté et sa candeur le principe qui ne cesse d'être à l'œuvre dans l'histoire des langues. >
 <Venirai [*francese]. Comment je venirai [*francese] ? >
 <Pour cela il faut que, premièrement, l'enfant connaisse venir [francese] et qu'il associe dans son esprit l'idée contenue dans venir [francese] et celle qu'il veut exprimer ; >
 <mais cela ne suffit pas ; il faut, deuxièmement, qu'il ait entendu dire punir [francese] et je te punirai [francese] ou choisir [francese], [je choisirai]. >
 <Alors se produit le phénomène punir : punirai = venir : venirai [francese]. >
 <Rien de plus conséquent, rien de plus logique et de plus juste que le raisonnement qui conduit à venirai [*francese]. >
 <Remarquons tout de suite un des caractères de ce phénomène : dans un sens, ce n'est pas une transformation, c'est une création ; >
 <mais en dernière analyse ce n'est qu'une transformation, parce que tous les éléments de venirai [*francese] sont contenus et donnés {f. 10} dans des formes existantes fournies par la mémoire ; >
 <punirai, punir [francese], ou bien si l'on veut le suffixe -ir [francese], le suffixe -irai [francese], et leur rapport de signification. >
 <Sans la présence de ces éléments, venirai [*francese] est simplement impossible. >
 <Il n'y aura donc jamais de création ex nihilo, mais chaque innovation ne sera qu'une application nouvelle d'éléments fournis par l'état antérieur du langage. >
 <C'est ainsi que le renouvellement analogique qui dans un sens est très destructif ne fait cependant jamais que continuer sans jamais pouvoir la briser la chaîne des éléments transmis depuis l'origine des langues. >

<Notons aussi tout de suite la raison qui a fait dénommer opération d'analogie, faits d'analogie toutes ces opérations psychologiques. >
 <Le terme a été emprunté à la grammaire antique des Grecs, qui y mettait une autre idée, et se plaçait à un point de vue très différent du nôtre ; mais il s'est trouvé applicable en ce sens que le résultat de ces opérations tend à rétablir une analogie ou une symétrie entre les formes ; >
 <ainsi viendrai [francese] n'est pas symétrique à punirai [francese]. >
 <C'est sur une analogie que s'effectue le raisonnement qui est à la base du phénomène. >
 <Plus généralement, ce phénomène représente une association de formes dans l'esprit, qui est dictée par l'association des idées représentées. >

<L'opération d'analogie est plus vive et plus fertile chez l'enfant, parce que sa mémoire n'a pas eu le temps encore d'emmagasiner un signe tout à fait pour chaque idée, et qu'il se trouve bien obligé par conséquent de confectionner lui-même ce signe à chaque instant. >
 <Or il le fabriquera toujours d'après le procédé d'analogie. >
 <Il est possible que,

in tutta la sua purezza e il suo candore il principio che non cessa d'essere all'opera nella storia delle lingue. >
 <Venirai. Come je venirai? >
 <Perché ciò avvenga bisogna che, in primo luogo, il bambino conosca venir e che associ nella sua mente l'idea contenuta in venir e quella che egli vuole esprimere; >
 <ma non basta; bisogna che, in secondo luogo, egli abbia sentito dire punir e je te punirai o choisir [je choisirai]. >
 <Allora si produce il fenomeno punir: punirai = venir: venirai. >
 <Niente di più conseguente, niente di più logico e di più giusto del ragionamento che porta a venirai. >
 <Rimarchiamo subito uno dei caratteri di questo fenomeno: in un certo senso, non è una trasformazione, è una creazione, >
 <ma in ultima analisi non è che una trasformazione, perché tutti gli elementi di venirai sono contenuti e dati in forme esistenti fornite dalla memoria; >
 <punirai, punir, o meglio, se vogliamo, il suffisso -ir, il suffisso -irai, e il loro rapporto di significazione. >
 <Senza la presenza di tali elementi, venirai è semplicemente impossibile. >
 <Non vi sarà dunque mai creazione ex nihilo, ma ogni innovazione non sarà che una applicazione nuova di elementi forniti dallo stato anteriore del linguaggio. >
 <È così che il rinnovamento analogico, che in un senso è molto distruttivo, tuttavia non fa altro se non continuare senza mai poterla spezzare la catena degli elementi trasmessi fin dall'origine delle lingue. >

<Notiamo così immediatamente la ragione che ha fatto assegnare il nome di operazioni d'analogia, fatti d'analogia a tutte queste operazioni psicologiche. >
 <Il termine è stato preso dalla grammatica antica dei greci, che vi associava un'altra idea e si poneva da un punto di vista assai differente dal nostro; ma è risultato applicabile nel senso che il risultato di tali operazioni tende a ristabilire un'analogia o una simmetria tra le forme; >
 <così viendrai non è simmetrico a punirai. >
 <È su una analogia che viene effettuato il ragionamento che è alla base del fenomeno. >
 <Più in generale, tale fenomeno rappresenta una associazione di forme nella mente, che è dettata dall'associazione delle idee rappresentate. >

<L'operazione di analogia è più viva e più fertile nel bambino, perché la sua memoria non ha ancora avuto il tempo di immagazzinare un segno proprio per ogni idea, ed egli si vede obbligato, di conseguenza, a confezionare ogni volta questo segno che sé. >
 <Ora, egli lo fabbricherà sempre attraverso il procedimento di analogia. >
 <È

si la puissance et la netteté de notre **mémoire** étaient infiniment supérieures à ce qu'elles sont, les **formations nouvelles** par **analogie** fussent réduites à presque rien dans la **vie du langage**.> {f. 11} <Mais en fait ce n'est pas le cas, et une **langue** quelconque à un **moment** quelconque n'est pas autre chose qu'un vaste enchevêtrement de **formations analogiques**, les unes absolument récentes, les autres remontant si haut qu'on ne peut que les deviner.> <Demander à un **linguiste** de **citer** des **formations analogiques**, c'est donc comme si l'on demandait à un **minéralogiste** de **citer** des **minéraux**, ou à un **astronome** de **citer** quelques **étoiles**,> <je commence par le dire pour qu'il n'y ait aucune méprise sur la **valeur** que nous attribuons à ces **faits**:> <ce ne sont pas des **faits** exceptionnels et anecdotiques, ce ne sont pas des **curiosités** ou des **anomalies**,> < mais c'est la **substance** la plus claire du **langage** partout et à **toute époque**, c'est son **histoire** de tous les jours et de tous les **temps**:>

<je treuve, nous trouvons, comme je meurs, nous mourons [francese]. Pourquoi ? il y a une raison excellente, mais [fr. mod. **Je trouve**]. On a dit **je lève, nous lavons** [francese], et nous disons **je lave, nous lavons** [francese].>

<Prétérits forts **allemands** presque toujours **zog, wir zogen ; lieh, liehen ; band, banden ; half, halfen ; ward, wurden** [tedesco].> <Toujours dans l'**histoire** du **prétérit** un **exemple** : que même les **formes** les plus familières à l'**esprit**, chose singulière, sont sujettes [à l'**analogie**].>

<On a dit **pendant des siècles grand** [francese], **fém. grand** [francese], contre **bon** [francese] **fém. bone** [francese], parce que [**grandis** [francese] **masc. et fém.**]. Déjà au **XI^e siècle grande** [francese].>

<Contemporain : par **exemple j'achète, nous achetons** [francese]. Une femme ne dit plus **je me décollette** [francese] mais **je me décolle** [francese] ! Magnifique **formation d'analogie** !> <Il est clair, non pas qu'il **faut** dire (car il ne **faut** rien dire ; tout ce qu'on dit à sa raison d'être) - mais il est clair qu'on a dit **jusqu'à une époque récente [je me décollette, nous nous décolletons** [francese]] comme **j'achète** [francese], [**nous achetons**].> <Très possible qu'on dise une fois **j'achte** [francese] (j'ai déjà entendu **je cache** [francese]). - **récolter** [francese].>

{f. 11a} <Exemple emprunté à l'**histoire** du **verbe sein** [tedesco] en **allemand**.> <On a dit en **allemand** pendant des siècles jusqu'en plein **XVI^e siècle ich was** [tedesco] « j'étais » ; **er was** [tedesco] « il était » ; **wir waren** [tedesco] « nous étions », état qui s'est du reste conservé sans **changement** chez les Anglais : **I was, he was, we were** [inglese].>

possibile che, se la potenza e la nettezza della nostra memoria fossero infinitamente superiori a ciò che sono, le nuove formazioni per analogia sarebbero ridotte a quasi niente nella vita del linguaggio.>

<Ma di fatto le cose non vanno così, e una lingua qualsiasi a un momento qualsiasi non è altro che un vasto coacervo di formazioni analogiche, alcune assolutamente recenti, altre risalenti così addietro che si può solo ipotizzarle.> <Chiedere a un linguista di citare delle formazioni analogiche, è come se si chiedesse a un mineralogista di citare dei minerali, o a un astronomo di citare qualche stella, e io inizio subito col dire questo perché non vi sia nessuna sottovalutazione del valore che noi attribuiamo a tali fatti:> <non sono fatti eccezionali e aneddotici, non sono *curiosità* o anomalie,> <ma è la sostanza più chiara del linguaggio dovunque e in ogni epoca, è la sua storia di ogni giorno e di ogni epoca:>

<je treuve, nous trouvons come je meurs, nous mourons. Perché? C'è una ragione eccellente, ma [il francese moderno ha invece *je trouve*]. Si diceva *je lève, nous levons*, e noi diciamo *je lave, nous lavons*.>

<I preteriti forti tedeschi sono quasi sempre del tipo *zog, wir zogen; lieh, liehen; band, banden; half, halfen; ward, wurden*.> <Sempre nella storia del preterito un esempio: che anche le forme più familiari alla mente – cosa singolare – sono soggette [all'analogia].>

<Si è detto per secoli *grand*, femm. *grand*, contro *bon*, femm. *bone*, perché [*grandis* indicava maschile e femminile.] Già all'XI sec. Si attesta la forma *grande*.>

<Contemporaneo: per esempio *j'achète, nous achetons*. Una donna non dice più *je me décollette*, ma *je me décolte*! Magnifica formazione analogica!> <È chiaro, non già che *bisogna* dire (perché non *bisogna* dire proprio nulla; tutto ciò che si dice ha la sua ragion d'essere) – ma è chiaro che si è detto fino a un'epoca recente [*je me décollette, nous nous décolletons*] come *j'achète, [nous achetons]*.> <Ben possibile che prima o poi si dica *j'achte* (ho già sentito *je cache*) – o *récolter*.>

<Esempio preso dalla storia del verbo *sein* in tedesco.> <Si è detto in tedesco per secoli, fino al XVI secolo inoltrato, *ich was*, “io ero”; *er was* “egli era”; *wir waren* “noi eravamo”, situazione che si è del resto conservata senza cambiamento tra gli inglesi: *I was, he was, we were*.> <Perché?> <C'era una *s* in *was* e una *r* in *waren*, e ci sono ottime

«Pourquoi ?» «Il y avait un *s* dans *was* [tedesco] et un *r* dans *waren* [tedesco].» «pour cela il y a des raisons excellentes, mais je ne les examine pas car, quelles que soient ces *causes rétrospectives*, elles ne changent rien à l'*état* que nous avons au moment dont nous *parlons*, et elles sont impuissantes également à changer rien non plus à ce qui va se passer à partir de cet *état*.» «Au fond l'*r* dans *waren* [tedesco] est une *modification* de l'*s* mais, je le répète, cela est étranger à la *question*.»

«Au même moment où existe pour une *cause* quelconque *was – waren* [tedesco], existe aussi, et toujours pour une raison que nous n'avons pas à rechercher, *ich fuhr, wir fuhren* [tedesco] «j'allais en voiture, nous allions en voiture», ou bien *ich gebär, wir gebären* [tedesco] «j'enfantais, nous enfantions».» «Dans ces *prétérits*-là, l'*r*, d'où qu'il ait pu sortir, va d'un bout à l'autre de la *flexion* et ces *prétérits*-là ont l'avantage de paraître plus *simples* plus *logiques*, quoique *historiquement* ils ne le soient pas plus que *was – waren* [tedesco].»

{f. 12} «Je n'ai donné *nécessairement* qu'une *idée* très incomplète du *phénomène* et je ne l'ai considéré que dans une ou deux de ses *formes* les plus saisissantes et les plus saisissables.»

«L'autre *cause* des *transformations linguistiques*, la *cause phonétique*, appelle maintenant notre attention.»

«Pour des raisons qu'il ne serait pas possible d'exposer ici, elle échappe à notre regard et à notre *conscience*.» «Ce *mouvement phonétique* existe dans toutes les *langues* : *cantare* [latino] > *chanter* [francese], *campus* [latino] > *champ* [francese], *cathedra* [latino] > *chaire* [francese], *calamus* [latino] > *chaume* [francese], *vacca* [latino] > *vache* [francese], *capillus* [latino].» «*cantare* se décompose *k'antar* [latino].»

«Autre *phénomène* : *civitas* [latino] > *cité* [francese][].»

«*-ll-* [francese] mouillé.»

«Caractère capital : frappe *aveuglément* toutes les *formes* de la *langue* où se trouve le *son* en question et par conséquent offre un *caractère* de *régularité mathématique*.»

«Ce *caractère de régularité* est tel que l'on peut prévoir, étant donné un *mot latin*, ce qu'il sera en *français* ; étant donné un *mot indo-européen*, ce qu'il serait en *grec* ; étant donné [] (s'il n'y a pas perturbation par *analogie*).»

{f. 13} «*Loi - Événement*.»

«Un des *effets* est la *différenciation* des *formes* (l'*analogie* rétablit, tend à rétablir la *symétrie*).»

ragioni per dirlo, ma io non le prendo in esame perché, quali che siano queste cause retrospettive, non cambiano nulla dello stato che noi abbiamo nel momento in cui parliamo, e sono ugualmente impotenti a cambiare checchessia in ciò che succederà a partire da quello stato.» «In fondo la *r* in *waren* è una modificazione della *s* ma, ripeto, tutto ciò è estraneo alla questione.»

«Nello stesso momento in cui esiste per una causa qualunque *was – waren*, esiste anche, e sempre per una ragione che non dobbiamo andare a cercare, *ich fuhr, wir fuhren* “io andavo in vettura, noi andavamo in vettura”, o anche *ich gebär, wir gebären* “io partorivo, noi partorivamo”.» «In questi ultimi preteriti, la *r*, da dovunque sia uscita, va da un capo all'altro della flessione e questi preteriti hanno il vantaggio di sembrare più semplici e più logici, sebbene storicamente non lo siano più di *was – waren*.»

«Necessariamente, non ho dato se non un'idea molto incompleta del fenomeno, e non l'ho considerato che in una o due tra le sue forme più comprensive e più evidenti.»

«L'altra causa delle trasformazioni linguistiche, la causa fonetica, richiede ora la nostra attenzione.»

«Per ragioni che non sarebbe possibile esporre qui, essa sfugge al nostro sguardo e alla nostra coscienza.» «Questo movimento fonetico esiste in tutte le lingue: *cantare* > *chanter*, *campus* > *champ*, *cathedra* > *chaire*, *calamus* > *chaume*, *vacca* > *vache*, *capillus* [> *cheveux*].» «[*Cantare*] si decompone *k'antar*.»

«Altro fenomeno: *civitas* > *cité* []»

«*-ll-* mouillé.»

«Carattere capitale: colpisce ciecamente tutte le forme della lingua in cui si trova il suono in questione e di conseguenza offre un carattere di regolarità matematica.»

«Questo carattere di regolarità è tale che si può prevedere, data una parola latina, ciò che sarà in francese; data una parola indoeuropea, ciò che sarà in greco; data [] (se non c'è perturbazione per analogia).»

«Legge – Avvenimento.»

«Uno degli effetti è la differenziazione delle forme (l'analogia ristabilisce, tende a ristabilire la simmetria).»